

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération
Élevage
Aviculture
Industrie laitière

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec)
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens

Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUEBEC 3 OCTOBRE 1935

Frs Fleury, Gérant—Num 40

PROPOS

Devise des Jeunes Éleveurs:

"Je mets tout mon honneur à servir: Ma famille, ma paroisse, ma province, mon pays et... mon club".
N'est-ce pas délicieux? Je souhaiterais un prix David, à celui ou à ceux qui ont exprimé, en si peu de mots, toute la synthèse d'un mouvement destiné à faire tant de bien à l'agriculture canadienne.

Peut-être n'avez-vous pas lu cela dans notre numéro de la semaine dernière? Si non, retournez-y donc et prenez quelques minutes pour lire en page 2, la lettre hebdomadaire aux cultivateurs émanant de la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière.

M. Ste-Marie y traite, de façon à ne plus laisser de doute dans les esprits, de la valeur de la paille récoltée sur nos fermes comme aliment pour le bétail. Quand est-ce que nous pouvons en servir aux animaux et comment la servir s'il y a lieu d'en donner.

Faut-il rappeler que la paille est meilleure pour les litières que comme aliment profitable au bétail?
Lorsque vous aurez lu cet article vous en aurez le cœur net de cette question de la paille.

Mais fort heureusement, cette année, par chez nous du moins, cela a l'air qu'il y aura plus de foin que de paille et les vaches n'en seront pas fâchées.

Les affaires dans Québec

Une nouvelle reprise par rapport à l'an dernier se manifeste dans le commerce de gros et de détail. Rentrées passables ou bonnes, le tourisme, surtout dans l'est de la province, l'emporte sur l'an dernier. Les produits agricoles sont bien demandés et les prix sont stables ou plus fermes. L'exportation de bois reste peu active, le marché anglais étant saturé. Inactivité saisonnière dans les marchés du bois à pâte. La production de papier-journal se maintient bien. Dans les mines, il y a un essor satisfaisant. L'industrie de la soie, naturelle et artificielle, continue de produire presque à plein. L'industrie de la laine a beaucoup d'ouvrage, tandis que le coton marche au ralenti. La chaussure et le tannage du cuir restent assez actifs. Activité saisonnière dans le vêtement. Les facteurs de meubles sont fort occupés. On note une amélioration des affaires dans les aciers légers et les industries lourdes. Les permis de construire émis en août accusent une augmentation sensible sur ceux du même mois l'an dernier.

Projet de stabilisation de l'exportation du beurre

Le projet de stabilisation de l'exportation du beurre, qui vient d'être approuvé officiellement, pourvoit à une nouvelle aide aux laitiers canadiens.

Au 1er septembre 1935 les stocks de beurre d'entrepôt étaient d'environ 8,500,000 livres supérieures à la moyenne de cinq ans, et comme la production courante est plus forte que l'année dernière, le surplus ne peut qu'augmenter si l'on n'intervient pas.

Le but de ce plan est de faciliter l'exportation de beurre sur le Royaume-Uni qui paraît offrir un débouché avantageux à l'heure actuelle. Cette exportation diminuerait l'encombrement qui existe sur les marchés canadiens, et, en ce faisant, relèverait les prix du gras de beurre vendu sous forme de lait et de crème par les cultivateurs de tout le Dominion.

Le plan pourvoit à la réglementation du commerce du beurre pour l'exportation. Il peut être désigné des agences par lesquelles le beurre sera vendu; et dans certains cas les exportateurs peuvent être indemnisés des pertes encourues dans le commerce d'exportation.

Le plan sera administré par un Bureau Local, composé de MM. J.-F. Singleton, Commissaire de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération, Ministère fédéral de l'Agriculture, président; L. D. Wilgress, Directeur du Service des Renseignements Commerciaux, Ministère de l'Industrie et du Commerce et Allan C. Fraser, Ottawa, Secrétaire-Gérant du Conseil National d'Industrie Laitière.

Les résultats de la campagne des amendements calcaires se dessinent

DANS LE COMTE DE L'ISLET

Une dépêche spéciale de Ste-Anne de la Pocatière nous fournit des indices excellents quant aux fruits qu'a portés cette randonnée d'un Camion-Ecole sur les amendements calcaires organisée par le service agronomique du district comprenant les comtés de Montmagny, L'Islet, Kamouraska et Témiscouata.

Nous avons publié dans deux récents numéros des relevés indiquant combien cette initiative était justifiée. Les sols sont en grande majorité déficitaires en chaux.

Les cultivateurs connaissant mieux aujourd'hui ce qu'il y a à faire pour amender les terres acides, après les instructives conférences qu'ils ont entendues au passage du camion dans leur paroisse respective, agissent maintenant.

Dans le seul comté de l'Islet neuf cent quarante-cinq tonnes de pierre à chaux ont été commandées à l'heure qu'il est, Ste-Perpétue figure à elle seule pour 200 tonnes; St-Pamphile pour 150 tonnes et L'Islet pour 155 tonnes. On estime que dans ce seul comté les perspectives sont que 1500 tonnes de pierre à chaux seront commandées par les cultivateurs et seront appliquées cet automne.

Nous n'avons pas de chiffres pour les autres comtés en ce moment, cependant il y a lieu de croire que le déplacement coûteux que se sont imposé les techniciens portera les fruits qu'une initiative aussi à propos peut justifier sous les circonstances. F. F.

Événement populaire pour la classe agricole

C'est le huit octobre, mardi prochain, que se tient à Ste-Anne de la Pocatière sur la ferme de l'École Supérieure d'Agriculture la grande exposition de chevaux organisée par les clubs d'éleveurs des comtés de cette région. Rappelé le grand succès de cette exposition l'an dernier suffit pour créer chez nos lecteurs le désir de faire l'impossible pour participer à ce beau mouvement destiné à promouvoir l'élevage de bons chevaux de fermes.

Le besoin n'est pas moins pressant cette année qu'il l'était l'an dernier et les années précédentes, de s'intéresser à cette question importante qui figure au premier plan des problèmes d'industrie animale qui occupent le public agricole, durant cette période où il importe tant, pour réussir, de conserver chez nous le modeste numéraire réalisé par l'exploitation des fermes.

Les cultivateurs qui se rendront à cette exposition que les promoteurs s'ingénient à rendre plus féconde en enseignement, d'une année à l'autre, auront bien employé leur temps.

COURANTS

La dernière des quatre

Si les cultivateurs d'Ecosse ou d'Angleterre, même de certaines régions de la France, où l'on a la bonne habitude de choisir les meilleurs champs de la ferme pour établir les pâturages permanents, avaient un jour l'avantage de lire notre petite série d'histoires sur la fertilisation des pacages, ils trouveraient fort curieux que chez nous, presque toutes les expériences qui ont été faites par nos producteurs avec le concours des agronomes, l'ont été sur des sols particulièrement infertiles.

A tous les endroits où nous avons eu l'occasion de jaser du sujet avec les exploitants, nous avons toujours constaté chez nous que les expériences se poursuivaient sur des terrains laissant pas mal à désirer sous le rapport de la fertilité. Ceci est particulièrement vrai pour les quelques cultivateurs de Joliette dont il a été question dans notre série de quatre histoires que nous terminons aujourd'hui; partout même sol, sablonneux et très pauvre.

Il est vrai que nous en sommes à notre dernière histoire, mais cela ne signifie pas que nous prenons la résolution de ne plus traiter de cette question importante, peut-être la plus importante de tous les problèmes qui sont portés présentement sur la tribune de l'actualité agricole. En effet, le secret de réussite des bons producteurs de lait, dans la province de Québec, consiste à fournir au troupeau une succulente et très nutritive alimentation durant les mois de forte production, et de l'obtenir à bon marché.

Mais assez, parlons aujourd'hui d'un cultivateur de Joliette qui a réalisé un bénéfice de \$15.29 par arpent en faisant une application de 200 livres par arpent de sulfate d'ammoniaque sur un pâturage de 10 arpents, depuis sept ans en prairie et en pâturage et ayant été fumé une dernière fois en 1925 à raison de 15 tonnes de fumier par arpent.

C'est l'histoire de M. Jos. Rivest de St-Paul de Joliette, un cultivateur qui a l'habitude, la bonne habitude d'écouter les agronomes quand ils parlent de choses agricoles puis de penser après si ce qu'ils disent a du bon sens. M. Rivest garde 13 vaches. Nous pouvons le considérer comme privilégié puisqu'il retire de son lait, le lait écrémé compris, \$2.00 du cent livre.

Comme les autres, M. Rivest a fertilisé 10 arpents et gardé un champ de 13 arpents sur lequel aucune application d'engrais simple ou complet ne fut faite, à seule fin d'établir la différence de production que ses vaches lui donneraient en lait sur la pièce traitée au sulfate d'ammoniaque. Et nous arrivons justement à cette état comparatif entre les deux champs.

La pièce fertilisée le 29 avril reçut le bétail le 27 mai. Le nombre de jours de pacage pour une vache par arpent fut de 85.8; le lait produit sur parcelle fertilisée 19,390 lbs de lait, soit une moyenne quotidienne de 294 lbs.

Sur le champ témoin, d'une superficie de 13 arpents l'histoire n'est plus la même. Les vaches n'y furent reçues que le 27 juin, un mois après le champ traité, le nombre de journées de pacage pour une vache par arpent fut de 61 jours, à rapprocher de 85.8, le nombre de livres de lait produites 16,970 établissant une moyenne quotidienne de 278 lbs de lait.

Voyons qu'est-ce que cela peut représenter en piastres et en sous.

Seul, le surplus de lait obtenu sur la pièce fertilisée fut de 2420 lbs. Nous avons dit plus haut que M. Rivest retirait \$2.00 le cent pour son lait, cela lui a donc rapporté un revenu additionnel de \$48.40

Quand il faut garder les vaches un mois de plus dans l'étable au printemps, qu'il faut fournir tant de lait par semaine à la beurrerie ou à la clientèle de ville, si l'on ne veut pas en acheter, il faut donner du bon foin et des moullées. Dans ce cas, M. Rivest ayant sorti son troupeau un mois plus tôt, soit le 27 mai, alors

(Suite à la page 393)

ANT
Boulan-
s et au-
rgent de
expédiant
sacs usa-
de même.
de suite
enverrons
lets ainsi
es d'expé-
ayons le
s les plus
L Limited
omunes,
Q.
\$ \$ \$

LA CARTE DE
CUEILLETTE
McINTOSH ET
la pomme au
a une influence
de l'entreposage
s No 1 et No 2
à la partie verte
cueillette lorsque
s pommes ont
2 indiquée sur

cueillies à l'état
la couleur No 1
es pour permet-
la haute qualité
McIntosh et
mmes qui doi-
température plus
it devraient être
quarante-huit
cueillette, pour
cette carte très
nt à la Station
ouge, Qué.

25 sept. 1935
Station Expérimentale
Catière, Qué.

Race	Total Oufs	Total Points
L.C.S.	1948	2202.8
R.B.	2035	2233.0
"	2084	2066.9
"	1748	1860.1
"	1944	2033.5
"	1928	2083.8
"	1744	1759.5
"	1934	1989.8
"	2026	2113.5
"	1903	2070.1
"	1552	1635.3
"	2084	22048.9

25 sept. 1935
Station Expérimentale
MNOXVILLE

Race	Total Oufs	Total Points
L.B.C.	1724	1958.9
"	1804	1838.4
"	1643	1816.4
"	1241	1273.2
"	1884	1746.5
"	1893	2076.6
"	1551	1710.1
"	1235	1181.6
P.R.B.	1756	1750.3
"	1657	1847.1
"	1766	1969.2
"	1538	1537.2
"	1783	1925.5
"	1433	1386.1
"	985	1157.1
"	1625	1761.3
"	1447	1535.3
"	1675	1695.5
"	1249	1270.3
L.B.C.	1609	1677.5
"	31298	33114.1

3

3

3